

Killer est-il ?
~ Conférence Déléroire ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le un et le deux : Les meurtriers syriens cherchent à aller au-delà de l’Egypte pour échapper à de lourdes peines.

L’un : Nous ne sommes pas raciste !

Le deux : C’est vrai. Moi, je suis scorpion et lui capricorne, c’est dire.

L’un : Tout ce que nous dirons ne pourra donc pas y être assimilé.

Le deux : C’est vrai. Même si tout ce qu’on dit n’est pas pure vérité.

L’un : Il y a des meurtriers partout.

Le deux : C’est vrai, dans tous les pays.

L’un : En Suisse.

Le deux : Bonjouuuuur... Je voudraaiis votre arrgeeeent ou je vous tuuuuuuuue...

L’un : Noooooon ! Je préfèèèèère la fuiiiiiite.

Le deux : Puisqueeee c’est çaaaaa, je tiiiiire...

L’un : Aaaaaaaah ! Je meuuuuuuurs.

Le deux : En Italie.

L’un : Ma qué, petit, tu n’as pas fait honneur à la familia.

Le deux : Pardonna-me, parraine, yé promet qué yé né lé ferai plous jamais !

L’un : C’est trop tard, petit... Tou va finir au fond dé l’eau à nourrir les poissons...

Le deux : Non, pitiéééééé !

L’un : Ou aux Etats-Unis.

Le deux : Ah ! An introusss is dans mon saloon !

L’un : Hips.

Le deux : I am in légitime défenssss ! Heureusement, I have le droit d’avoir an arsenal !
Paw !

L’un : Aaaaah ! Dad ! C’était me ! Je meurs !

Le deux : Non ! My son !

L’un : Bref, des meurtres, il y en a partout.

Le deux : C’est vrai.

L’un : Et les criminels sont souvent punis.

Le deux : Par les pouvoiiiiirs qui me sont confédéréééés, je vous condaaaaaamne à des travauuux d’intérêêêt générauuux. Vous nettoiereeeeeez les déjectioooooons caniiiiines.

L’un : Oh ! Noooooon ! Quelle horreuuuuur !

Le deux : Plus ou moins sévèrement.

L’un : Ma, ce qué vous avez fait, cé n’est pas bienne. Deux millions d’amende !

Le deux : Sour votre compte, commé d’habitoude ?

L’un : Même si certains trouvent que c’est terrible.

Le deux : Ok, you have tué ton son, you mangera du fromage french and des couisses de frog !

L’un : Non ! Please ! Please !

Le deux : Mais il y a des pays où les sentences sont terribles.

L’un : En particulier, en Syrie.

Le deux : Bonjour, j’ai tué ma mère.

L’un : Quoi ? Vous serez condamné à être écartelé sur la place publique !

Le deux : Oh ! Non, je suis timide, moi.

L'un : Même pour des meurtres bénins.

Le deux : Bonjour, j'ai écrasé une araignée.

L'un : Quoi ? Vous serez pendu par les ortels, les mains attaché dans le dos et une incision sera réitéré sur votre nez jusqu'à ce que vous vous vidiez de votre sang et que mort s'ensuive !

Le deux : Oh ! Non, je viens juste de le faire refaire, mon nez !

L'un : Les meurtres métallurgiques et dans l'industrie du bois sont particulièrement mal vus.

Le deux : C'est vrai. En Syrie, on ne touche pas à l'aciérie et à la scierie.

L'un : Mais le pire reste les récidivistes.

Le deux : Bonjour, j'ai écrasé une araignée.

L'un : Quoi ?! Mais ça ne vous a pas servi de leçon ?! Vous serez pendu par les ortels, les mains attaché dans le dos et une incision sera réitéré sur votre nez jusqu'à ce que vous vous vidiez de votre sang et que mort s'ensuive !

Le deux : Encore ? Ce n'est pas très agréable...

L'un : Les jugements dans ce pays sont terribles et donnent à réfléchir.

Le deux : Dis... Il y a une araignée. Qu'est-ce que je fais ?

L'un : Laisse-la partir, sinon tu vas te retrouver pendu par les ortels, les mains attaché dans le dos et une incision sera réitéré sur ton nez jusqu'à ce que tu te vide de ton sang et que mort s'ensuive !

Le deux : Ah ! Ouais, ça m'arrange pas, je coagule très vite, je ne vais plus ressembler à rien.

L'un : Dès lors, il faut être prévoyant.

Le deux : On pourrait ne pas aller se dénoncer ?

L'un : Oui mais il y a toujours des rapporteurs.

Le deux : C'est vrai. J'en ai un dans ma cave qui transporte du fromage sur son dos. C'est un rapporteur.

L'un : Dès lors, quand on a commencé à tuer plusieurs araignées

Le deux : Ou plusieurs voisins.

L'un : Ou plusieurs mères.

Le deux : Sans que ce soit forcément la sienne, on en a qu'une, ne soyez pas sot.

L'un : Les sots, à la corde !

Le deux : Mais restons chez les meurtriers qui y finissent aussi.

L'un : Dès lors, quand on a commencé à tuer plusieurs araignées sans être vu, il convient de pouvoir s'enfuir loin.

Le deux : Bonjour, je voudrais aller m'enfuir loin.

L'un : Je peux vous proposer l'Angleterre, il y fait très beau ces temps-ci.

Le deux : Non, ce n'est pas crédible.

L'un : Alors l'Egypte ? Il y a de très belles pyramides, ces temps-ci.

Le deux : Non, non, je cherche quelque chose de plus loin.

L'un : Car le meurtrier, s'il veut ne pas être retrouvé, cherche aussi à être disculpé. D'où le choix du pays.

Le deux : Où étiez-vous au moment du meurtre de l'araignée ?

L'un : En Angleterre, il y faisait très beau ces temps-ci.

Le deux : Ce n'est pas crédible ! A la pendaison !

L'un : En Egypte, alors ? Il y avait de très belles pyramides, ces temps-ci.

Le deux : On ne vous croit pas ! Elles étaient là avant et seront là après ! A la pendaison !

L'un : Dès lors, les meurtriers cherchent à pousser plus loin que l'Egypte.

Le deux : Où étiez-vous au moment du meurtre de l'araignée ?

L'un : Je passais quelques jours en Lybie.

Le deux : Ah ! Bon ?

L'un : Oui, oui.

Le deux : Vous avez la preuve ?

L'un : Oui, regardez : un billet de train, la note de l'hôtel et une photo sur la plage.

Le deux : Très bien, allez-y, vous êtes libre.

L'un : Ça marche à tous les coups.

Le deux : Autant dire que tout assassin sérieux prend ses précautions pour réserver.

L'un : La Lybie s'en sort très bien au niveau touristique.

Le deux : Et les meurtriers peuvent revenir tranquillement chez eux.

L'un : Moralité, en Syrie, les tueurs récidivistes cherchent à passer l'Égypte pour se rendre en Lybie.

Le deux : C'est vrai. Les tueurs en Syrie cherchent la Lybie.

Le un et le deux : Ce qu'il fallait démontrer. Désolé.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*